

13 mai 2009

■ université

## « La police est partie, mais les problèmes demeurent »

En apparence, le calme est revenu sur le campus de La Garde, « débloquent » lundi par les forces de l'ordre. En apparence seulement. Hier midi, une assemblée générale agitée s'est tenue en extérieur, qui a réuni près de 700 étudiants et personnels. Une affluence importante à la hauteur des attentes des uns et des autres. Les grévistes estiment que la lutte doit continuer, car « aucune » de leurs revendications sur la loi LRU n'a été satisfaite. Les autres, ceux qui veulent « avant tout passer les partiels », souhaitent surtout éviter qu'un autre blocage ne soit voté à leur insu.

Absent de marque : le président de l'université, Laroussi Oueslati, qui répète que « ces assemblées générales ne sont pas démocratiques ». C'est pourtant l'une de ses paroles, exprimée lors des premières AG, qui a orienté le débat d'hier.

### Vers un vote pour un nouveau blocage ?

« En début d'année, le président a martelé sa volonté de ne voir aucun étudiant lésé par un mouvement qu'il comprenait », explique Gilles Suchey, enseignant gréviste. « Mais après 15 semaines de mobilisation, il n'a pris aucune initiative en ce sens. Les flics sont repartis, mais les problèmes restent. »

La majorité a donc voté la mise en place d'une « cellule de suivi » « pour pallier aux manquements de la direction ». Elle devra évaluer s'il existe des étudiants dont les examens porteraient sur des cours qu'ils n'ont pu suivre. Et, suivant les cas, demander à la direction de neutraliser le second semestre <sup>(1)</sup>.

Les résultats de l'enquête seront dévoilés mardi prochain, lors d'une nouvelle assemblée générale. En fonction de ses conclusions et des

décisions de l'administration, le blocage de l'université pourrait, de nouveau, être soumis au vote. Et les grévistes l'ont promis : « Cette fois, on ferait ça à bulletin secret, avec isolements et listes d'émargement ». Dans les règles de l'art démocratique.

Quant à la grève, elle est reconduite pour une semaine. Une Ronde des obstinés, dans la veine de celles qui ont été organisées dans d'autres villes, se tiendra à Toulon tous les jeudis, à partir du 14 mai, de 7h à 23h, sur la place de la liberté. Les grévistes entendent « tourner infiniment pour montrer que les réformes mènent le système de l'éducation publique droit dans le mur ».

MA.D.

1. Les étudiants et enseignants de Sciences et Techniques et de Lettres Modernes se sont majoritairement exprimés en ce sens. Mais il faut encore que les conseils d'UFR et le conseil de la vie étudiante se prononcent en ce sens.